

# UN AUTEUR AUX MULTIPLES FACETTES

FERNANDO PESSOA

1888/1935

# OUVERTURE

- Antonio Mora auteur du « Retour des Dieux »
- Raphaël Baldaya, astrologue.
- Charles Robert Anon, Philosophe.
- A.A Cross, amateur de mots croisés.
- Abilio Quaresma, auteur de romans policiers.
- Docteur Nabos.  
Jacob Satan.
- Bernardo Soarès, Aide comptable.
- Maria José.



# SOMMAIRE

INTRODUCTION.

I. UN FUTUR COMOËNS VOIRE D'AUTRES.

II. DU CHEVALIER DE PAS AU VOYAGEUR IMMOBILE.

III. DES ÉLUS CAPABLES DE S'ENVOLER AUTRES.

CONCLUSION.

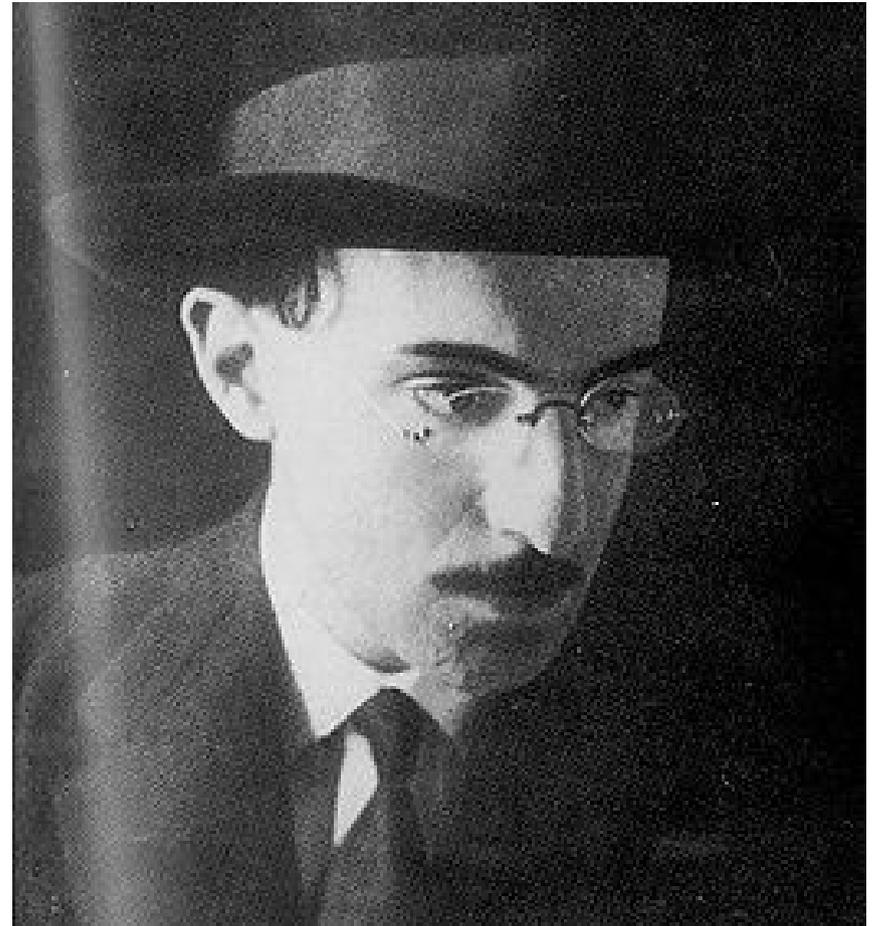
# INTRODUCTION

Né le 13 juin 1888 et mort le 30 novembre 1935 dans la même ville.

- Considéré comme plus grand poète portugais comme Camoes.

Son bilinguisme dans son œuvre en fait un cas unique

Il est l'homme pluriel : créé une multitudes d'hétéronymes



# I. UN FUTUR COMOËNS VOIRE D'AUTRES

# 1) BIOGRAPHIE

# PREMIERS PAS À LISBONNE (1888-1896)

# Premiers pas à Lisbonne



Maria Magdalena  
Pinheiro Nogueira

Originaire des Açores.

Quadrilingue.

Elle une forte culture  
musicale et littéraire.



Joaquim de Seabra  
Pessoa

Fonctionnaire et critique  
musical dans le journal  
« Diaro de Noticias ».

Il est décédé de la  
tuberculose.



Dona Dionésa de  
Seabra Pessoa

Elle souffrait de  
maladie mentale.

# Premiers pas à Lisbonne



Fin 1895, sa mère se marie avec le commandant Joao de Miguel Rosa, consul de Portugal à Durban, dans la colonie anglaise du Natal en Afrique du Sud

# Premiers pas à Lisbonne

Juillet 1895, on ne sait pas encore si Fernando Pessoa partira avec sa mère à Durban.

Son beau-père est partisan de le laisser à Lisbonne chez sa tante maternelle qui adore écrire des poèmes.

Le 26 juillet 1895, Fernando Pessoa écrit son premier poème.

Il part avec sa mère le 6 janvier 1896.

À ma maman chérie

« *Terre du Portugal*

*Ô cher pays*

*de ma naissance*

*J'ai beau l'aimer*

*de tout mon cœur*

*Je t'aime encore,*

*toi davantage »*

# L'INTERMÈDE DURBAN (1896-1905)

# L'intermède Durban (1896-1905)

De son passage à Durban  
Pessoa 'a laissé aucuns  
écrits.

Il va apprendre l'anglais par  
immersion totale.

Toute sa scolarité se fera  
en anglais.

Il lira les plus grands  
écrivains.

Il aura cinq frères et sœurs.



REVENIR À LISBONNE POUR NE PLUS LA  
QUITTER  
(1905-1935)

# Revenir à Lisbonne, pour ne plus la quitter

## Le rapport de Pessoa à Lisbonne

Pessoa est lié à Lisbonne, comme Kafka l'est à Prague ou Joyce à Dublin. Lisbonne imprègne toute l'œuvre de Pessoa.

Je te revois encore –  
Lisbonne et le Tage avec le  
reste -,

passant inane de toi et de  
moi-même,

étranger ici comme partout,  
accidentel dans ma vie  
comme dans mon âme

*Lisbonne Revisitée (1926) Alvaro de Campos*

# Revenir à Lisbonne, pour ne plus la quitter



# Revenir à Lisbonne, pour ne plus la quitter



# Revenir à Lisbonne, pour ne plus la quitter



# Revenir à Lisbonne, pour ne plus la quitter



Revenir à Lisbonne, pour ne plus la quitter



# Revenir à Lisbonne ,pour ne plus la quitter



# Revenir à Lisbonne, pour ne plus la quitter

## La saudade:

Mot intraduisible propre au portugais.

c'est un mélange très fort d'états d'âmes.

c'est aussi exprimer une nostalgie absolue.



# Revenir à Lisbonne, pour ne plus la quitter

Il vit dans un appartement avec deux de ses tantes et sa grand-mère malade.

Il fait une année d'études supérieures.

Il a fondé IBIS qui est un véritable fiasco

il veut trouver un travail compatible avec sa vocation d'écrivain.

Il a travaillé dans des maisons de commerces où il rédigeait la correspondance en anglais et en français.



# Revenir à Lisbonne, pour ne plus la quitter

Elle travaillait dans la même entreprise.

Leur relation s'est faite sur deux périodes.

Elle a créé pour lui, l'hétéronyme Ferdinand Pessoa.

Fernando Pessoa l'inonde de lettres.

Lettres à ma fiancé.



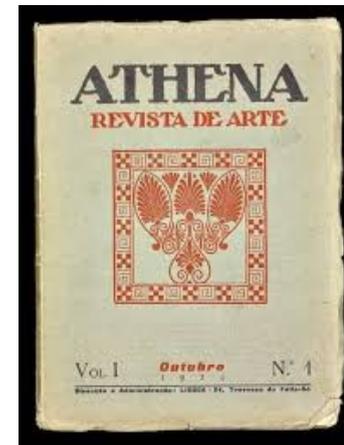
# Revenir à Lisbonne pour ne plus la quitter



- 1913 F. Pessoa rencontre Sa-Carneiro et A.Negreiro.
- 1917 création Orpheu qui est une revue-garde.
- Elle ne dure que deux numéros.
- 1916 suicide de Sa-Carneiro.

# Revenir à Lisbonne pour ne plus la quitter

1924, il fonde Athêna.  
Revue qui exalte les valeurs du classicisme Grecs.



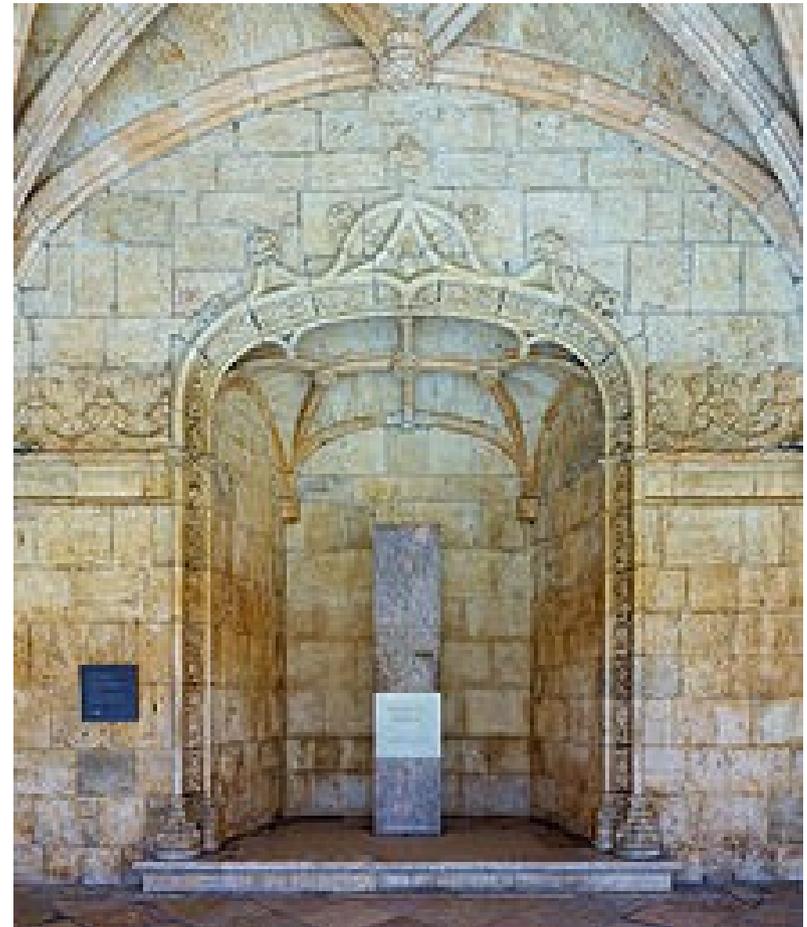
1927 Revue qui revendique le patronage de Pessoa.



# Revenir à Lisbonne, pour ne plus la quitter

Fernando Pessoa est décédé d'une cirrhose du foie le 30 novembre 1935.

Son corps repose au monastère des Hiéronymites à Lisbonne non loin de Vasco de Gama et Luis Vaz de Camoës.



## 2) L'ŒUVRE LITTÉRAIRE DE F.PESSOA

# L'œuvre littéraire de F.Pessoa

Dans le malle plus de 27 000 écrits ont été retrouvés signés par Pessoa et ses hétéronymes.

Ils sont plus de 82 à ce jour.

Ils sont poètes, conteurs, essayistes, chroniqueurs. Auteurs dramatiques entre autres.



# L'œuvre littéraire de F. Pessoa

Fictions de l'interlude  
A. CAEIRO  
A. DE CAMPOS  
R. REIS

Le livre de l'intranquillité  
B. SOARES

Textes  
posthumes inachevés

L'œuvre dramatique

L'œuvre en portugais

L'œuvre poétique  
en anglais

## II. DU CHEVALIER DE PAS AU VOYAGEUR IMMOBILE

# 1. UN VOYAGE INTÉRIEUR

# Un voyage intérieur

Pour Pessoa, même sans bouger nous sommes dans un voyage perpétuel à travers les « méandres du moi ».

Il cherche à aller au fond de l'être, à explorer au maximum ce qui fait qu'il est différent. Il découvre l'âme comme il découvrirait un étranger. A ses yeux, « je est un autre ».

Reprenant les écrits de Freud, Pessoa découvre ainsi qu'il n'est pas un sujet un et indivisible, mais une multitude d'âmes en une seule.

*Nombreux sont ceux qui vivent en nous ;*

*Si je pense, si je ressens, j'ignore*

*Qui est celui qui pense, qui ressent.*

*Je suis seulement le lieu*

*Où l'on pense, où l'on ressent.*

*Ricardo Reis*

## 2. HÉTÉRONYMIÉ DE F.PESSOA

# Genèse des hétéronymes

Janvier 1894, apparition du premier hétéronyme le chevalier de Pas.

1899:Apparition d' Alexander Search.

1904 : Apparition de Charles Robert Anon .

8 mars 1914 : apparition d Alberto Caeiro, puis viendront Alvaro de Campos et Ricardo Reis.

Viendra aussi le semi-hétéronyme Bernardo Soares.

*« C'était le 8 mars 1914 - je m'approchai d'une commode haute, et prenant un papier, je commençai d'écrire, debout, comme je le fais chaque fois que je le peux. Et j'écrivis trente et quelques poèmes d'affilée, dans une sorte d'extase dont je ne parviendrais pas à définir la nature. Ce fut le jour triomphal de ma vie et je n'en retrouverai jamais d'autre semblable. Je débutai par un titre : « Le Gardeur de troupeaux » et ce qui suivit fut l'apparition en moi de quelqu'un à qui je donnai aussitôt le nom d'Alberto Caeiro.(...) »*

## 3. BERNARDO SOARÈS, UN CAS À PART

# Bernardo Soares

C'est le seul qui n'a pas d'état-civil.

Il mène une vie très modeste et exerce le métier d'aide-comptable à Lisbonne.

Il est taciturne et solitaire.

Lui et Pessoa se sont rencontrés dans un café. C'est là que Soares lui a parlé du projet d'écrire un livre, le livre de l'intranquillité.



# Le livre de l'intranquillité

*Je suis parvenu subitement, aujourd'hui, à une impression absurde et juste. Je me suis rendu compte, en un éclair, que je ne suis personne, absolument personne..*

*Bernardo Soares.*



# III. DES ÉLUS CAPABLES DE S'ENVOLER AUTRES

# PORTRAITS DES HÉTÉRONYMES

# Portraits des hétéronymes

- Alberto Caeiro
- Ricardo Reis
- Alvaro de Campos

# Portraits des hétéronymes

Ils sont indépendants  
des uns des autres.

Ce sont des poètes à  
part entières.

Ils ont la capacité  
d'échanger, de juger  
Pessoa.

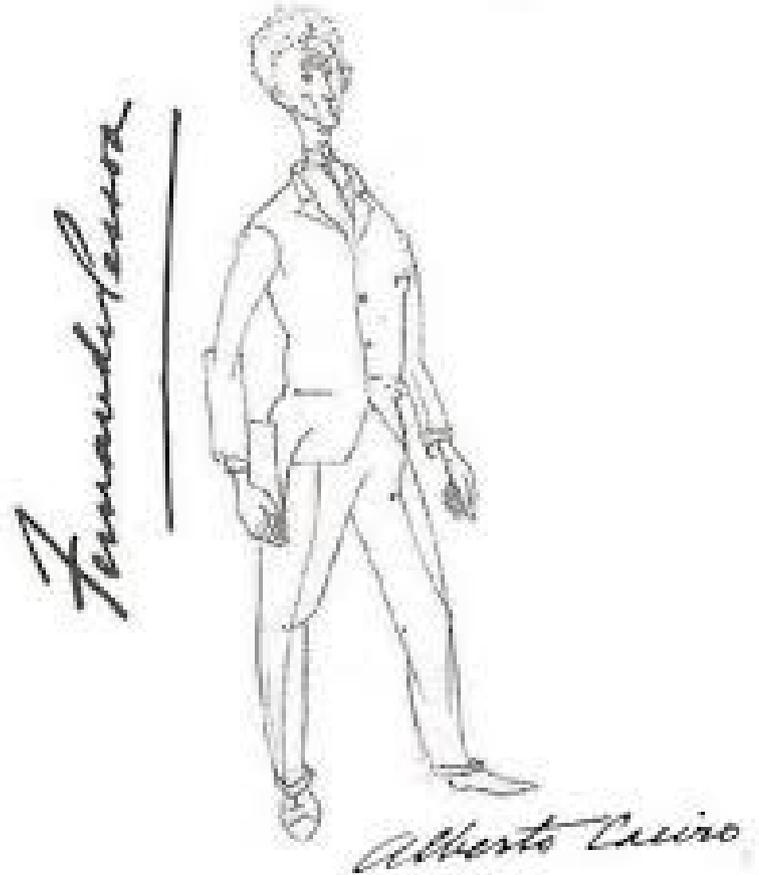


# Alberto Caeiro (1889-1915)

Il est né à Lisbonne  
mais il a passé toute sa  
vie à la campagne.

Il est sans instruction.

Il est mort de  
tuberculose.

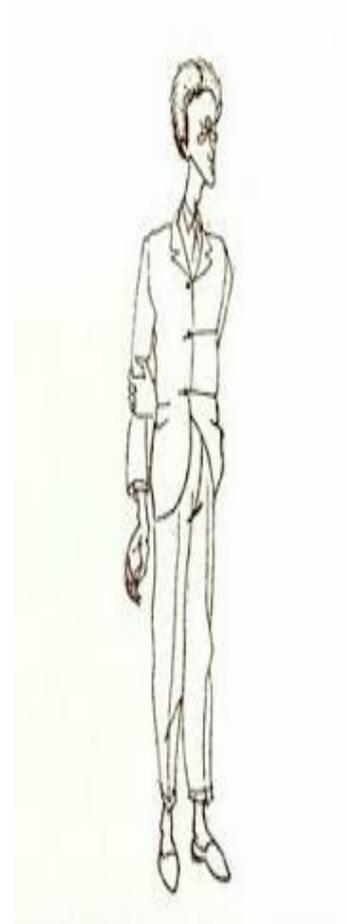


# Ricardo Reis

Ricardo Reis est né à Porto le 19 septembre 1887 à Porto.

Il est médecin et s'est exilé au Brésil suite à ses idées monarchistes.

I



# Alvaro de Campos.

Il est né à Tavira en Algarve le 15 octobre 1890.

Il est ingénieur naval, vit à Lisbonne mais n'a pas exercé sa profession.

I



DES POÈTES À PART ENTIÈRE

# DES POÈTES À PART ENTIÈRE

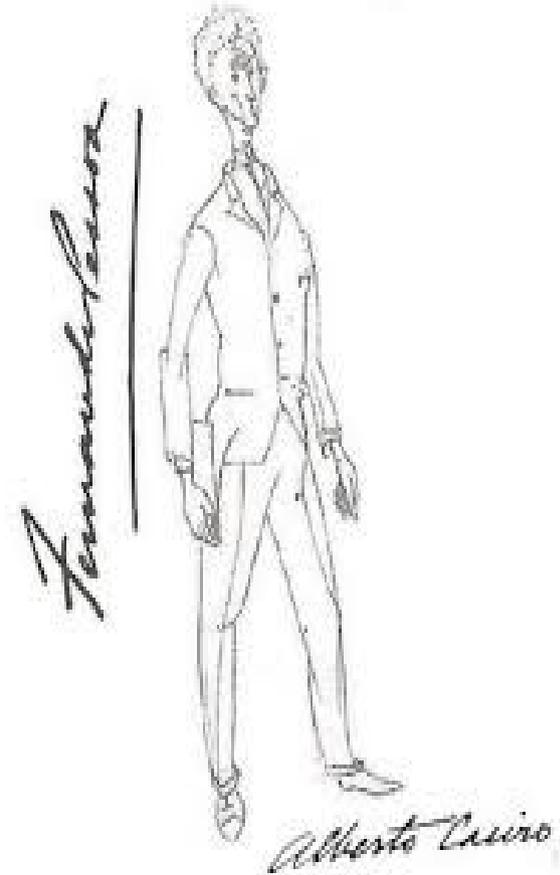
- Le gardeur de troupeaux ( A. Caeiro)
- Au souvenir de qui je fus ( R.Reis)
- Bureau de tabac ( Alvaro de Campos)

# Le gardeur de troupeaux

" Je suis un gardeur de troupeaux.  
Le troupeau ce sont mes pensées  
et mes pensées sont toutes des sensations.  
Je pense avec les yeux et avec les oreilles  
et avec les mains et avec les pieds  
et avec le nez et avec la bouche.

Penser une fleur c'est la voir et la respirer  
et manger un fruit c'est en savoir le sens.

C'est pourquoi lorsque par un jour de chaleur  
je me sens triste d'en jouir à ce point,  
et couche de tout mon long dans l'herbe,  
et ferme mes yeux brûlants,  
je sens tout mon corps couché dans la réalité,  
je sais la vérité et je suis heureux."



# Au souvenir de qui je fus

Au souvenir de qui je fus, je vois un autre,  
Et le passé n'est le présent qu'en la mémoire.  
Qui je fus est un inconnu que j'aime,  
Et qui plus est, en rêve seulement.  
De nostalgie blessée mon âme se languit  
Non pas de moi-même, ou du passé que je  
vois,  
Mais de celui que j'habite  
Derrière mes yeux aveugles..  
Rien, hormis l'instant, ne sait rien de moi.  
Même mon souvenir n'est rien, et je me sens  
bien  
Que celui que je suis et ceux-là que je fus  
Sont rêves différents.

*Ricardo Reis*



# Extrait du bureau de tabac

*'ai fait de moi ce que je ne savais pas,  
Et ce que je pouvais faire de moi, je ne l'ai pas fait.*



# Extraits du bureau de tabac

J'ai fait de moi ce que je n'aurais su faire,  
et ce que de moi je pouvais faire je ne l'ai pas fait.  
Le domino que j'ai mis n'était pas le bon.  
On me connut vite pour qui je n'étais pas, et je n'ai  
pas démenti et j'ai perdu la face.  
Quand j'ai voulu ôter le masque  
je l'avais collé au visage.  
Quand je l'ai ôté et me suis vu dans le miroir,  
J'avais déjà vieilli.  
J'étais ivre, je ne savais plus remettre le masque  
que je n'avais pas ôté.  
Je jetai le masque et dormis au vestiaire  
comme un chien toléré par la direction  
parce qu'il est inoffensif -  
et je vais écrire cette histoire afin de prouver que je  
suis sublime.



# Réunion entre hétéronymes

*Je me trouvais en Angleterre. Ricardo Reis n'était pas non plus à Lisbonne, étant déjà retourné au Brésil. Fernando Pessoa était bien là mais autant dire que c'était comme s'il était pas. Ce Pessoa éprouve les choses, mais ne bouge pas, même au dedans.*

Alvaro de Campos. Notes à la mémoire de mon maître Caeiro.



# CONCLUSION